

pirations poétiques au christianisme. Ne voit-on pas l'ombre de Camille, cette sublime amazone, traverser sous mille formes le poème d'Arioste et celui du Tasse, son disciple fidèle? N'aperçoit-on pas, dans les *Lusiades* de Camoëns, l'imitation des aventures maritimes d'Enée? Le poète d'Auguste a laissé des traces ineffaçables dans la littérature de la France, dans l'élégante clarté de sa langue, dans les grâces nobles et correctes de son grand siècle. N'a-t-il pas nourri Racine avec les tendresses et les fureurs du quatrième chant de l'*Enéide*? N'avons-nous pas retrouvé ses idées et son esprit dans les penseurs du siècle dernier, dans les poètes du nôtre? Au milieu des oscillations qui semblent devoir balancer désormais le monde entre l'élément antique et l'élément moderne, qui peut dire combien comptera d'imitateurs et quelle influence obtiendra encore le divin génie qui, en confondant ses souvenirs et ses pressentiments, a réuni ces deux éléments dans une harmonie dont son époque emporta sans doute le secret!

Hippolyte FORTOUL.

